



Et si... l'écologie était la matrice des politiques intercommunales

15^{es} Universités d'été des directeurs généraux
des communautés & métropoles
Mercredi 5 . Jeudi 6 . Vendredi 7 juillet 2023
Palais des sports et des congrès . Morzine



LES DIRIGEANT.E.S
DE TERRITOIRES

MORZINE AVORIAZ
Portes du Soleil

EST



l'écologie était la matrice

des politiques intercommunales

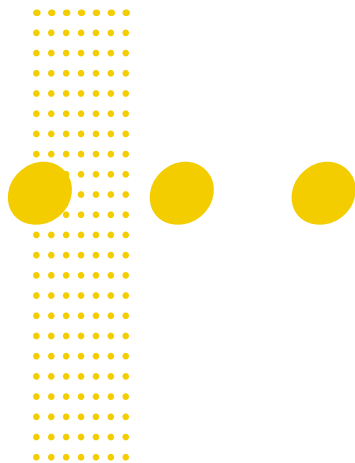
Force est de le constater : si l'enjeu écologique apparaît aujourd'hui très présent dans le discours et dans l'action des collectivités territoriales, le référentiel des politiques locales continue, lui, de reposer sur une vision « traditionnelle » du développement. Plus d'habitants, de logements, d'équipements, d'entreprises bien sûr... C'est le plus souvent ainsi que les élus interprètent le mandat qui leur est confié par les électeurs ; rares sont ceux qui parviennent à s'en extraire et à s'inscrire dans un changement de logique, voire de modèle.

UN TRIPLE QUESTIONNEMENT

Pour l'ADGCF, le maintien de stratégies territoriales « comme avant » convoque un triple questionnement. Tout d'abord, celui de la **capacité**, dans la mesure où les viviers de croissance ne sont pas illimités. Où sont, à terme, les ressources, les populations, les entreprises, en mesure d'alimenter l'objectif de « croissance » ? Celui de la **dépendance** ensuite. Avec un tel référentiel, les objectifs des décideurs locaux visent à renforcer systématiquement les indicateurs quantitatifs qui eux-mêmes alimentent le revenu fiscal et donc financier du territoire. Celui de la **responsabilité** enfin. Quelles sont les conséquences, en terme d'externalités, d'un mandat politique interprété et conduit ainsi ? Comment envisager les conséquences pour les générations futures, pour les ressources du territoire et de la planète, pour les « voisins », qu'ils s'agissent des communautés humaines ou des systèmes biologiques ?

UNE DÉMARCHE FICTIONNELLE COMME FIL ROUGE

C'est à laune de ces interrogations que l'ADGCF a lancé, à la fin de l'année 2022, une démarche prospective mobilisant son Conseil Scientifique à partir d'une hypothèse contrefactuelle : **Et si... l'écologie était la matrice des principales politiques territoriales que déploient les communautés et métropoles ?** L'objectif : mettre en place un dispositif fictionnel consistant à produire un récit des transformations écologiques ancré dans les réalités potentielles de l'administration locale et explorant les leviers principaux dont disposent nos intercommunalités pour partir à la conquête environnementale de leur territoire : une économie décarbonée et moins consommatrice de foncier, un habitat redessiné et redéployé, des mobilités adaptées, des services à la population réévalués...



EN MODE « PARTICIPATIF »

Cette 15^e édition des Universités d'été des directeurs généraux des communautés & métropoles doit constituer le point final de ce chantier prospectif. Les cadres territoriaux participants, les experts, les partenaires de l'ADGCF, seront sollicités pour discuter des scénarios produits et de leur déclinaison opérationnelle c'est-à-dire pour mettre en lumière les obstacles structurels auxquels sont confrontées les intercommunalités dans l'accomplissement de leur dessein écologique et les instruments de transformation qu'elles sont susceptibles de mobiliser. Aux yeux de l'ADGCF, ces Universités d'été ne s'inscrivent donc pas dans le registre des « **transitions** », mais bien dans celui des « **transformations** ».

In fine, c'est l'efficacité du modèle de décentralisation pré-existant, les fondements de notre fiscalité locale mais aussi les modalités de management de nos organisations territoriales que l'ADGCF a l'ambition de réinterroger et, par ce biais, de contribuer à **l'émergence d'une nouvelle « raison d'être » pour l'intercommunalité.**

FLORENCE CORNIER-PICOTIN
Secrétaire générale adjointe de l'ADGCF

RÉGIS PETIT
Président de l'ADGCF

ANIMATION DES UNIVERSITÉS D'ÉTÉ

Laurence LEMOUZY

Directrice scientifique
de l'Institut de la Gouvernance Territoriale
et de la Décentralisation

Mercredi

5 JUILLET 2023

→ 19H00

Dîner d'accueil

Rendez-vous sur la place de l'Office de Tourisme de Morzine
ou directement au Mas de La Coutettaz, 429 chemin de la
Coutettaz, Morzine.

Jeudi

6 JUILLET 2023

→ 9H00

Ouverture

Florence CORNIER-PICOTIN, secrétaire générale adjointe
de l'ADGCF et Régis PETIT, président de l'ADGCF.

Discours de bienvenue de Fabien TROMBERT, maire de
Morzine-Avoriaz.

→ 9H15

Conférence inaugurale

Face à la crise écologique : le choix de la sobriété... ou de
la radicalité ? François GEMENNE, co-auteur du 6^e rapport
du GIEC, professeur à Sciences Po Paris.

Parce qu'il affecte autant notre quotidien que l'ordre géopolitique mondial, le changement climatique est le défi majeur de notre époque. Il émerge comme l'un des segments d'une crise écologique plus globale, conséquence directe des rapports complexes entre les humains et la nature. Dans ce contexte, comment appréhender politiquement l'enjeu environnemental ? Faut-il être « révolutionnaire » ? Comment faire de la question sociale le moteur de la problématique écologique ?

→ 10H30

Ateliers participatifs

En collaboration avec France Ville Durable.

L'exercice des responsabilités intercommunales au tamis de l'exigence écologique : quels leviers, quels freins ? Quelles modalités managériales et citoyennes ? Sébastien MAIRE, délégué général de France Ville Durable.

Dans le prolongement du chantier prospectif ouvert par l'ADGCF « Et si... l'écologie était la matrice des politiques intercommunales », cette séquence propose à l'ensemble des participants de ces 15^{es} Universités d'été des directeurs généraux des communautés et métropoles —cadres territoriaux, experts, partenaires— d'imaginer un déploiement territorial de l'action des intercommunalités reposant sur l'application stricte du ZAN, visant la décarbonation, la sortie des énergies fossiles et la préservation de la biodiversité. Dit autrement, comment faire en sorte que le changement climatique, appréhendé ici comme le référentiel total des politiques locales, devienne le moteur d'une transformation des territoires et, plus largement, de notre pays ?

Intégrant également les enjeux sociétaux qui interagissent avec la question environnementale —vieillesse de la population, usage du numérique, fractures sociales—, ces ateliers devront envisager la place du citoyen dans la gouvernance de ces processus de rupture et ce, afin d'anticiper les conflits et les situations d'impasse politique.

Quatre ateliers « fictionnels », structurés autour des principales compétences des intercommunalités, sont ainsi proposés aux congressistes : coopération au service de l'économie territoriale, habitat, aménagement et mobilités, adaptation au changement climatique et résilience, ainsi que organisation de la collectivité, gouvernance et pilotage des projets.

→ 12H30

Déjeuner

Espace aquatique (à gauche du Palais des Sports), 608 route du Palais des Sports, Morzine.

→ 14H00

Conférence

Quel récit formuler pour se lancer à la conquête écologique de nos territoires ? Ivaylo D. PETEV, sociologue, chargé de recherche au CNRS et **Frédéric VASSE**, directeur du pôle métropolitain de Nantes-Saint-Nazaire.

Au-delà du volet « développement durable » qui compose généralement un des axes du projet de territoire qu'élaborent communautés et métropoles, au-delà de l'accroche « France nation verte » portée par le Gouvernement, comment sonner la mobilisation générale et faire converger les efforts de l'État, des collectivités, des entreprises et des ménages ? Chaque aspect du processus de transformation écologique —financement et coûts, impacts sur l'emploi et sur l'aménagement, mesures d'équité— doit découler d'une même logique, s'inscrire dans une vision d'ensemble et donc promouvoir un nouveau modèle de société. Quels types de récit produire dans nos territoires pour « embarquer » nos concitoyens ?



→ 15 H 30

Restitution du contenu produit dans le cadre des ateliers participatifs

TEMPS 1 : À l'aune de la transformation écologique, quels mots d'ordres et quelles actions pour l'intercommunalité ?
Par France Ville Durable.

À travers la compréhension et la mise en perspective de l'impact d'un référentiel écologique sur la mise en œuvre des politiques sectorielles des communautés et métropoles, il s'agira tout d'abord d'identifier les obstacles et les marges de manœuvre qui reflètent « l'exemplarité de l'ordinaire », autrement dit qui évoquent des situations banales, récurrentes, des dilemmes auxquels se trouvent confrontés quotidiennement élus et dirigeants territoriaux. On s'attachera ensuite à mesurer la nature et l'ampleur des transformations que les décideurs locaux ont la responsabilité de conduire pour le bien-être de leurs concitoyens dans le contexte de réchauffement climatique contemporain.

Ce faisant, on insistera sur la notion de « chaîne de valeurs » : quelles valeurs souhaite-t-on produire dans une dynamique de transformation écologique, comment les mesurer, quelles sont les parties prenantes nécessairement impliquées, quels modèles de management prioriser...

TEMPS 2 : Essai de définition d'une nouvelle « raison être » pour le modèle intercommunal.

Discutants : Clément CARBONNIER, économiste, Philippe ESTÈBE, géographe, Didier LOCATELLI, sociologue et Martin VANIER, géographe.

Le processus de décentralisation induit le droit de tous les territoires au « développement », quelles qu'en soient les

modalités. Or, les crises écologique, énergétique, sociale et économique qui secouent sans répit la France contraignent les administrations locales à redéfinir les critères qui établissent la « bonne santé » et l'« attractivité » d'un territoire. Désormais c'est bien la capacité des élus et de leurs équipes techniques à « protéger » leurs concitoyens et à leur garantir des conditions de vie durables qui détermine la crédibilité politique de celles et ceux qui pilotent les territoires : capacité à préserver les ressources (l'eau, l'air, le foncier...), capacité à relocaliser des activités vitales permettant de répondre de manière pérenne aux besoins essentiels de la population (autonomie alimentaire, autonomie énergétique, autonomie sanitaire...), capacité, enfin, à assurer un niveau de service public minimal ou à en faciliter l'accès.

Ne doit-elle pas être là, aujourd'hui, la vocation de l'intercommunalité, dépasser les figures historiques dites du « réseau » et du « projet » pour embrasser pleinement, au regard de leurs responsabilités, l'enjeu de la « protection » de nos concitoyens ?

→ 17 H 30

Fin des travaux

→ 19 H 00

Départ pour le restaurant d'altitude

La Pointe de Nyon, chemin des Raverettes, plateau de Nyon, Morzine.

Vendredi

7 JUILLET 2023

→ 9H30

Conférence

Crise de l'eau : l'autre enjeu du changement climatique ?

Emma HAZIZA, hydrologue, présidente du cabinet Mayane.

Force est de le constater : la récurrence des sécheresses estivales mais aussi hivernales installe nos territoires dans une situation de stress hydrique permanente. En bref, le changement climatique modifie irrémédiablement le cycle de l'eau. Les canicules toujours plus aigües et les inondations toujours plus violentes exigent de nos administrations territoriales l'élaboration de stratégies anticipatoires intégrant également l'enjeu de l'exploitation des territoires agricoles. Dès lors, comment optimiser la gestion de la ressource en eau dans les prochaines années ? Comment éviter de la gaspiller tout en la répartissant équitablement ?

→ 10H45

Conférence

Une Humanité déracinée de sa propre Terre ? La crise écologique à l'aune de la pensée antique grecque. **Anne MERKER**, professeure de philosophie antique, université de Strasbourg.

À la lumière de la philosophie et de la mythologie grecques, comment exposer la relation entre les êtres humains et la Nature ? Chez les Grecs, c'est la démesure —l'hubris— des hommes qui voulant disposer du pouvoir des dieux et ainsi devenir, eux-mêmes, des dieux, bouleversent l'ordre « naturel » et son harmonie. La pensée de la Grèce antique offre un éclairage stimulant sur la crise écologique qui affecte notre planète et impose à notre réflexion une interrogation essentielle : l'histoire humaine est-elle forcément tragique ?

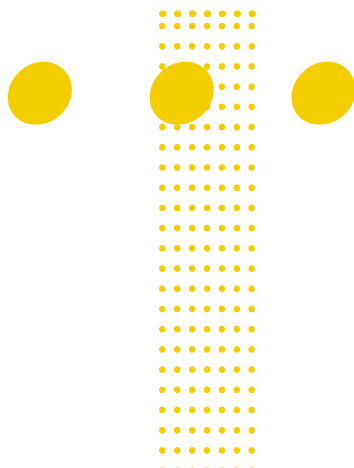
→ 11H45

Conclusion des 15^{es} Universités d'été de l'ADGCF

Florence CORNIER-PICOTIN, secrétaire générale adjointe de l'ADGCF.

→ 12H00

Déjeuner champêtre



UE 2023 - Palais des sports et des congrès - Route du Palais des Sports - 74110 Morzine

Inscription obligatoire sur www.adgcf.fr avant le 23 juin 2023

DROITS D'INSCRIPTION PAR PERSONNE

Règlement par carte bancaire ou mandat administratif :

- Forfait CC adhérents **150€ TTC**
- Forfait CC non adhérents **300€ TTC**
- Forfait CA, métropoles, autres adhérents **200€ TTC**
- Forfait CA, métropoles, autres, non adhérents **500€ TTC**

- Forfait partenaires **250€ TTC**
- Forfait non partenaires **1500€ TTC**

Frais d'annulation :

Toute demande d'annulation devra être formulée par mail auprès de contact@adgcf.fr au plus tard le **vendredi 23 juin**. Au-delà de cette date, les frais d'annulation seront facturés pour un montant équivalent à l'inscription.

ORGANISER VOTRE DÉPLACEMENT

🚆 En train :

ALLER > mercredi 5 juillet	Paris Gare de Lyon (direct TGV) > Bellegarde-sur-Valserine	• 14h18 – 17h00 à Bellegarde + prise en charge par une navette Transdev qui partira vers 17h15 pour Morzine (2h00)	• 16h18 – 19h00 à Bellegarde + prise en charge par une navette Transdev qui partira vers 19h15 pour Morzine (2h00)
	Lyon Part Dieu (avec correspondance) > Bellegarde-sur-Valserine	• 15h40 – 16h58 à Bellegarde + prise en charge par une navette Transdev qui partira vers 17h15 pour Morzine (2h00)	• 17h38 – 19h04 à Bellegarde + prise en charge par une navette Transdev qui partira vers 19h15 pour Morzine (2h00)
RETOUR > vendredi 7 juillet	Bellegarde-sur-Valserine (direct TGV) > Paris Gare de Lyon	• Départ de Morzine à 12h30 devant le Palais des sports, via la navette Transdev pour la gare de Bellegarde (2h00) TGV Bellegarde-sur-Valserine 15h02 – arrivée à Paris Gare de Lyon 17h45	
	Bellegarde-sur-Valserine (direct TGV) > Lyon Part Dieu	• Départ de Morzine à 12h30 devant le Palais des sports, via la navette Transdev pour la gare de Bellegarde (2h00) TGV Bellegarde-sur-Valserine 15h55 – arrivée à Lyon Part Dieu 17h22	

🚗 En voiture :

Paris – Morzine : 6h30 • Lyon – Morzine : 2h40 • Marseille – Morzine : 5h00 • Nantes – Morzine : 8h30

Par souci d'écologie ou d'économie, pensez au covoiturage via le fil WhatsApp de votre région ! 🚗

VOUS LOGER

🏠 Réservations :

Contactez l'Office de tourisme de Morzine tél. 04 50 74 72 72



LES DIRIGEANT.E.S
DE TERRITOIRES

22 rue Joubert - 75009 Paris
01 55 04 88 19 - www.adgcf.fr

L'ADGCF EN PARTENARIAT AVEC :

INTERCOMMUNALITÉS
DE FRANCE

MORZINE AVORIAZ
Portes du Soleil